

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 8 mars 2024

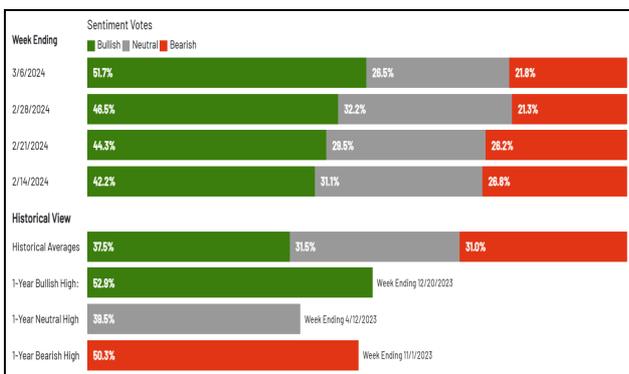


La courbe des taux reste en territoire négatif cette semaine sous une configuration mitigée, alors que les taux à 10 ans refluent de 4,30 % à 4,08 % sur des signes de légère modération de la croissance.

L'économie américaine reste toutefois robuste, avec des créations d'emplois au-dessus des attentes, mais un taux de chômage qui progresse de 3,7 % à 3,9 %.

Visiblement, les marchés ne tiennent guère compte de la courbe des taux, historiquement considérée comme un excellent baromètre de futures récessions, au point que nous ne suivons plus ce

paramètre de façon assidue chaque semaine dans l'avenir.



Il paraît intéressant en revanche de s'intéresser de très près au sentiment des investisseurs, lequel finit par refléter cette semaine des niveaux inhabituellement élevés. En général cela plaide pour un marché qui n'est pas très loin de devoir entrer dans une période de consolidation, éventuellement de correction, en fonction de la teneur des données économiques. Pour le moment, celui-ci reste bien orienté, à l'image du pronostique porté par les banques centrales, que ce soit en Europe ou aux États-Unis. Celles-ci se déclarent néanmoins

prudentes, et nécessitant des éléments de nature à renforcer leur confiance en la baisse de l'inflation, pour probablement abaisser leurs taux d'intérêts cette année, peut-être à partir de juin.

Le [Nasdaq](#) reste très bien orienté, après avoir largement passé ses anciens records de la fin 2021 à 16 212 points. Attention toutefois à un éventuel double sommet, même si la marge de dépassement nous semble suffisante pour probablement convertir la zone des 16 200 en support. Le prochain ratio clé d'importance par rapport à la grande baisse 2022 se situe désormais à 17 600, avec un premier cap psychologique éventuellement délicat à 17 000 points.

Le [S&P 500](#) continue de progresser à un rythme difficilement soutenable sur le long terme. Il est intéressant de constater, qu'il a atteint une première projection clé de toute la baisse de 2022, dépassant légèrement celle-ci à 5130 en séance, pour finalement clôturer de justesse en-deçà. Il est difficile de ne pas y voir un parallèle avec le CAC 40, qui fait exactement de même, comme vous aurez pu le lire dans l'analyse de la séance de fin de la semaine. Le biais reste néanmoins très favorable, et il n'y a aucun signe de retournement tant que l'indice ne passera pas au moins en deçà de 5050, une zone qui devrait être plutôt un soutien, et une probable invitation à des achats. Au-delà de 5130, la prochaine projection clé se situerait vers 5320 points.

L'[eurodollar](#) nous surprend par sa bonne configuration, et par sa capacité à reconquérir le seuil des 1,079 dollars 1 euro sur les propos de la BCE qui sont alignés avec ceux de la Fed en matière de futures baisses des taux. Le dollar rapporte plus que l'euro, et l'économie américaine est nettement plus dynamique par rapport à une BCE qui voit désormais une croissance limitée à 0,6 % cette année. Aux niveaux actuels, il me paraît difficile d'envisager des achats d'euro, sachant toutefois que la configuration graphique laisse entrevoir des résistances à 1,10, voire 1,11 dollars 1 euro.

Le [brut WTI](#) parvient à se maintenir en deçà des 79 dollars, sans doute grâce à une demande chinoise décevante, qui amène les pays de l'OPEP à prolonger leur coupe de production. Au-delà de 80 dollars, les projections optimistes de baisse de l'inflation pourraient être légèrement menacées, et éloigner l'objectif de 2 % attendus par les banques centrales, et notamment la BCE dès 2025.

Le [cuivre](#) donne quelques signes de reprise, mais rien de bien tangible sous réserve de ne pas passer le cap des 4 dollars la livre. Cela pourrait également avoir quelques applications de reprise de l'inflation du côté des matières premières, mais nous n'en sommes pas là. Un support se sera solidifié à 3,7 dollars.